

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Paul de la Croix (1694-1775) Fête le 18 octobre

Paul-François Danei, aîné d'une famille de seize enfants dont seulement six survivront après l'enfance, naquit le 3 janvier 1694 à Ovada, en Ligurie, en Italie. Il était le fils de Luchino Danei, issu d'une famille noble et commerçante à Castellezzo, et d'Anna-Maria Massari. Pour éviter le tumulte et les embarras de la guerre qui désolaient le Montferrat et d'autres contrées de la Lombardie, le couple Danei se retira à Ovada, dans l'espoir d'y mener une vie plus tranquille. C'est là que Paul-François vit le jour. On raconte que la nuit de sa naissance, pendant qu'il venait au monde, la chambre s'éclaira d'une manière extraordinaire... En 1695 naquit le second fils de la famille, Jean-Baptiste Danei, qui sera le compagnon de Paul, pendant toute sa vie. On peut affirmer que Jean-Baptiste vécut la même sainteté que son frère Paul.

Revenons à la famille Danei. Désormais, obligée de vivre dans une région qui n'était pas la sienne, cette famille connut une pauvreté parfois éprouvante, mais toujours acceptée avec résignation; la vie chrétienne était irréprochable. Tous les jours les parents racontaient la vie des saints à leurs enfants... Paul-François et son frère Jean-Baptiste, aimaient construire de petits autels et se prosterner devant une petite statuette de l'Enfant-Jésus. Mais Paul-François dut quitter sa famille relativement jeune pour s'occuper du service des malades dans l'hospice de Saint Gallican. Cependant son amour pour Dieu continuait à se développer.

Durant l'été 1713 Paul-François¹ reçut une grande illumination spirituelle et décida de se vouer totalement à Dieu. Vers l'âge de dix-neuf ans et demi, il résolut de mener une vie simple et parfaite. Le 22 novembre 1720, Paul fut revêtu de l'habit de pénitence des ermites par M^{gr} Gattinara, son évêque. Il commença alors une retraite de 40 jours dans une pièce située dans l'église de Saint-Charles à Castellezo Bormida, et il rédigea la Règle de sa future congrégation, (du 2 au 5 décembre

¹ Il avait alors 17 ans

1720) ainsi que son "journal spirituel", joyau de sa spiritualité. Après cette retraite, Paul-François fit un voyage à Gênes, et se retira dans un petit ermitage. C'est là que, le 28 octobre 1721, son frère Jean-Baptiste vint le rejoindre, fut revêtu du même habit que Paul, et s'engagea avec lui dans la vie consacrée, une vie d'ermite, extrêmement pauvre et pénitente. Mais la vie des deux ermites ne devait pas se cantonner à leur sanctification personnelle. Bientôt l'évêque du lieu ordonna à Paul-François d'aller faire le catéchisme aux enfants, puis aux adultes, et, enfin, de prêcher sur la Passion de Jésus. Paul parlait avec tant de feu et d'efficacité que les cœurs s'ouvraient à Dieu, même les plus endurcis. Paul-François sentit qu'il devait aller à Rome présenter son projet de fondation. Plusieurs imprévus le conduisirent sur le Mont Argentario où il s'installa avec son frère Jean-Baptiste. Enfin Mgr Cavalieri, évêque de Troia, ville de la province des Pouilles, leur demanda de prêcher sur les places publiques, avant de les envoyer à Rome pour obtenir du pape l'approbation de leur sainte entreprise. Nous sommes en 1725.

Le 21 mai 1725, Paul reçut oralement du pape Benoît XII la permission de réunir des compagnons. Les deux frères se préparèrent ensuite au sacerdoce. À Rome, ils résidaient à l'hospice de saint Gallican destiné à de pauvres infirmes. Mais leur zèle ne plut pas à tout le monde... et les humiliations et les mauvais traitements ne leur manquèrent pas. Enfin, le 7 juin 1727 ils furent tous les deux ordonnés prêtres par le pape dans la basilique Saint-Pierre, à Rome.

Nous sommes en mars 1728. C'est le retour au Monte Argentario et à une vie pénitente dans le pauvre ermitage dédié à saint Antoine. Une petite communauté se forme autour des deux fondateurs. En 1730, la communauté réunira sept personnes. Bientôt il fallut penser à construire une Retraite (nom donné aux monastères des communautés passionistes) qui sera inaugurée le 14 septembre 1737.

1741 fut une année très importante. Le 15 mai, le pape Benoît XIV approuvait la Règle de la nouvelle congrégation. En juin, l'autorisation était, donnée de garder les saintes espèces. Le 11 juin 1741 eut lieu, sur l'Argentario, la première profession religieuse de l'histoire passioniste: les six premiers passionistes émirent les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance, auxquels s'ajoutait un quatrième vœu, celui d'annoncer le mystère de la Passion. Chaque candidat choisit son nom religieux. Paul écrivit à sa mère qu'il ne se nommait plus Danei, mais "de la Croix". Quant à Jean-Baptiste, il sera désormais Jean-Baptiste de saint Michel archange. La sainteté fleurissait sur le mont Argentario...

De nouvelles fondations allaient être demandées... En mars 1744 les Retraites de Vetralla et de Soriano (Saint-Eutizio) étaient ouvertes et Paul de la Croix s'installa à Vetralla. En mars 1746, un "*bref*" pontifical, approuvait les Règles, avec cependant quelques adoucissements, jugés indispensables par l'Église. Paul de la Croix se rendit à la Retraite de

Saint-Ange et ouvrit le noviciat le jour de la Pentecôte 1746, avec douze novices. Le 10 avril 1747, Paul de la Croix était élu supérieur général et recteur de la Retraite de la Présentation au mont Argentario.

Mais le diable veillait... Entre 1748 et 1750, plusieurs ordres mendiants se coalisèrent pour persécuter la congrégation passioniste. Un procès fut ouvert à Rome. Les passionistes eurent gain de cause. La Congrégation se développa alors avec une rapidité étonnante et de nombreuses Retraites furent fondées. Quand Paul de la Croix mourut en 1775, il y avait 12 Retraites. Et les missions se multipliaient.

Les deux fondateurs, croulaient de fatigue, et le Père Jean-Baptiste décéda le 30 août 1765, assisté par son frère Paul, très affecté par cette épreuve. En 1769, à la demande du pape, Paul de la Croix prêcha une mission à Rome, puis il partit visiter quelques Retraites. En juillet 1770, Paul se rendit chez le pape Clément XIV qui l'accueillit très chaleureusement. C'est lors de cette rencontre qu'il parla au Saint Père de la nécessité *"d'introduire quelques réformes dans le clergé et d'inciter les prêtres et les prélats à demeurer fidèles à la pratique de l'oraison, à la vigilance, ainsi qu'au ministère de la prédication qui est un des grands devoirs des évêques..."*

En mai 1771 Clément XIV autorisa l'ouverture d'un monastère de Moniales Passionistes dont les Règles furent approuvées le 30 septembre de la même année. Enfin, complètement exténué et malade, Paul de la Croix, serviteur de Dieu expira; c'était le 18 octobre 1775. Paul de la Croix était âgé de 81 ans, 9 mois et 15 jours. *"Son visage paraissait tout resplendissant et inspirait de la vénération à ceux qui le regardaient... Un saint prêtre, en lui baisant la main, eut la consolation de sentir un parfum très suave s'exhaler de ce corps virginal..."*

Le 29 juin 1867 Pie IX canonisait Paul de la Croix.

Voyons maintenant quelle fut la doctrine spirituelle de saint Paul de la Croix? Sa doctrine résultait d'une expérience personnelle de la vie intérieure. Il avait commencé sa vie d'ermite avec une très grande connaissance de saint François de Sales et des deux grands docteurs du Carmel: Jean de la Croix et Thérèse d'Avila. À 50 ans, au sommet de sa maturité spirituelle et apostolique, il découvrit les écrits du dominicain Jean Tauler, disciple de Maître Eckhart ce qui lui permit d'approfondir sa mystique sur la Passion de Jésus.

Nous savons qu'en 1737 l'église et le couvent d'Argentario avaient été solennellement bénits. Trois ans plus tard, Benoît XIV fit examiner les règles des passionnistes, et les approuva par une bulle en 1741. Ces règles ajoutaient aux trois vœux ordinaires celui de prêcher avec amour la

Passion du Sauveur. Paul et ses compagnons accomplirent la Règle passioniste avec tant de zèle qu'ils ramenèrent dans la foi un nombre incalculable de personnes. Paul surtout parlait des tourments du Sauveur avec une telle véhémence, que son auditoire et lui se trouvaient tout en larmes, et que les cœurs les plus durs se laissaient entraîner à la pénitence. Les témoins ont assuré que la flamme entretenue dans la poitrine de cet homme allait parfois jusqu'à brûler le vêtement qui touchait son cœur; et lorsqu'il montait au saint autel, des transports extatiques l'élevaient parfois même de terre, et tout son extérieur participait au resplendissement de son âme.

Pourquoi une telle spiritualité liée à la Passion de Jésus? Paul de la Croix avait été profondément blessé en son cœur par les souffrances de Jésus, et dès le 27 novembre 1720 il écrivait, dans son Journal: *"Tes peines, cher Dieu, sont les gages de ton amour...."* Et, s'affligeant à cause de ses péchés, il parlait à Jésus de sa Passion et s'écriait: *"Ô mon cher Époux, combien vous affligeait la vue de mes péchés!"* Cette blessure d'amour, Paul de la Croix la décrit lui-même dans son Journal du 8 décembre 1720: *"Beaucoup de lumière à propos des tourments de la Passion de Jésus, au point de désirer d'être uni à Dieu à la perfection, au point de vouloir sentir totalement ses tourments et être mis en croix avec lui."* Paul écrit également: *"En faisant l'offrande des tourments qu'a soufferts mon Jésus, je me suis senti ému jusqu'aux larmes, et de même en priant pour les souffrances de mon prochain... Parfois l'âme a l'intelligence de toutes les douleurs de l'Époux; alors elle demeure ainsi en Dieu, dans cette vue amoureuse et douloureuse. C'est très difficile à expliquer..."* Nous le croyons volontiers.

Pour Paul de la Croix, il fallait d'abord désirer Dieu et contempler Jésus pendant sa Passion, pour pouvoir conduire à la connaissance du Christ, les hommes de tous les temps. De cela doit naître une joie profonde. Mais pratiquement? Pour répondre à cette question, Paul de la Croix proposait trois piliers qu'il rappelait fréquemment: **oraison, solitude et pauvreté**. Cela conduit à un dépouillement volontaire en vue de Dieu. Et à la sainteté.